

Barthélémy Togo est né à Mbalmayo au Cameroun en 1967. Après des études d'art à Abidjan, à Grenoble et à la Kunstakademie de Düsseldorf, il s'installe à Paris. Barthélémy Togo reste enraciné au Cameroun, où il retourne régulièrement et crée Bandjoun Station en 2013. Dès la fin des années 1990, ses œuvres sont remarquées par critiques et conservateurs qui l'invitent dans de grandes manifestations : Hans Ulrich Obrist pour *Migrateurs* (1999, ARC, Paris), Jean-Hubert Martin pour *Partage d'exotismes* (2000, Biennale de Lyon), Pierre Restany pour *Political Ecology* (2001, White Box, NY) et Okwui Enwezor pour la Biennale de Venise (2015). En 2016, il est nommé pour le prix Marcel Duchamp et présente *Vaincre le virus !* au Centre Pompidou. Ses plus récentes expositions personnelles sont : *The Beauty of our Voice* (2018, Parrish Art Museum, NY), *Désir d'Humanité* (2021, Quai Branly), et en 2022, *Faith can move Mountains* (Villa Merkel, Allemagne), *Barthélémy Togo* (Musée Picasso, Barcelone), *Urban Requiem* (SCAD Museum of Art, Savannah, USA). En 2022, il est invité à la Biennale de Sydney, et au Louvre où il présente dans la Pyramide, la monumentale installation *Le pilier des migrants disparus*. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections françaises et américaines.